

Opération collège mort : 4 élèves accueillis

La mobilisation

Classes surchargées, enseignants partagés entre plusieurs établissements, les parents d'élèves et les professeurs du collège Fernand-Léger ont exprimé leurs craintes, mardi 3 juin, à l'occasion de l'opération collège mort lancée par les représentantes des parents au conseil d'administration.

La direction académique envisage la fermeture d'une classe à la rentrée prochaine. L'établissement passerait alors de dix à neuf classes.

« **Nous sommes inquiets pour la rentrée 2025. On nous annonce une fermeture mais ce sera peut-être deux. Cela aura un impact sur les familles. On peut estimer que plus de la moitié des enseignants seraient alors sur plusieurs établissements. Nous serons moins nombreux mais pour réaliser les mêmes tâches** », explique l'une des professeures du collectif mis en place pour cette mobilisation.

Elle rappelle d'ailleurs que leur mission ne se limite pas à la seule présence dans la classe. « **Certains d'entre nous sont référents pour le décrochage, d'autres sont engagés dans le suivi des parcours individuels. Les élèves viennent nous voir entre les cours. C'est une chance d'être dans un petit établissement rural avec beaucoup de proximité.** » Certains professeurs s'investissent dans les clubs mis en place après le repas de midi.

En septembre, ce ne sera pas facile de les animer s'il faut rejoindre un établissement situé à 30 ou 40 kilomètres de là. « **Nous sommes soutenus par 98 % des parents et notre pétition en ligne a déjà recueilli 118 signatures** », indique Marlène Fouquet, représentante des parents. Mardi matin, seuls quatre élèves sur les 233 ont été accueillis. « **On s'interroge comment nos enfants vont travailler à la rentrée. Les enseignants moins nombreux ne pourront pas s'investir** », souligne une autre représentante, Christelle Hunout.

De son côté, le député Jérémie Patrier-Leitus dit avoir « **relancé la rectrice et la directrice académique, car le collège de Livarot est un collège rural dans un territoire qui se paupérise et qui a besoin de moyens supplémentaires** ».

Selon le collectif d'enseignants, c'est aussi l'existence même de la section badminton, réus-

site du collège local qui est remise en question. « **C'est important d'avoir un collège qui fonctionne dans de bonnes conditions et ne pas avoir de classes surchargées. Il faut préserver un système éducatif de qualité** », mentionne Martine Deshayes, maire déléguée des Moutiers-Hubert, présente afin de soutenir cette action.



Les parents et les enseignants ont manifesté, mardi matin, devant l'entrée du collège Fernand-Léger. Ouest-France